

Philippiens 4

Introduction

Résumé intro + ch. 1 à 3 (Paul en prison / épître de la joie... et ce qui nous en prive...)

1^{er} ch. : voleur = circonstances / solution = Soyez résolu, considérez vos épreuves comme des occasions que Dieu vous donne d'annoncer l'Évangile.

2^{ème} ch. : voleur = autres / solution = la solution n'est pas dans un changement de l'autre, mais en glorifiant Dieu par mon service de l'autre, en toute humilité.

3^{ème} ch. : voleur = univers perso / solution = faire notre bilan, puis remettre de l'ordre dans nos priorités, et repartir, sans nous laisser retenir par le passé.

Ch. 4 : voleur = soucis, l'inquiétude.

Lisons Philippiens ch. 4

Qu'est-ce que l'inquiétude ? Mot grec = "être tiraillé dans plusieurs directions". Nos espoirs nous poussent dans un sens et nos craintes dans un autre ; nous sommes tiraillés des 2 côtés, et finalement écartelés par les soucis.

Si quelqu'un avait le droit de s'inquiéter, c'était bien l'apôtre Paul. L'éventualité de sa condamnation à mort d'une part, la division parmi les chrétiens de Rome d'autre part, et par-dessus tout ça, Paul apprend la nouvelle d'une division parmi les chrétiens de Philippi. Or Paul nous dit : "ne vous inquiétez de rien, mais réjouissez-vous toujours" ! Quel est donc son secret ?

Nos 2 foyers d'inquiétude sont : notre cœur, c'est-à-dire notre mauvaise manière de ressentir, et notre esprit, c'est-à-dire notre mauvaise manière de penser.

Je vous propose donc le plan donné par l'auteur du commentaire "Soyez joyeux" que je cite souvent :

Apprendre à se sentir en sécurité, par :

- une prière juste,
- une pensée juste,
- une vie juste.

Apprendre le contentement, et Paul donne 3 ex.

Apprendre à se sentir en sécurité, par...

a) Une prière juste : v.6 "*par des prières, supplications, actions de grâce*"

Chaque fois que nous commençons à nous inquiéter, notre réaction immédiate devrait être de nous isoler avec Dieu, pour l'adorer, le remercier pour ce qu'il a fait pour nous, et lui présenter nos problèmes.

Nous devons savoir qu'il est assez puissant pour résoudre nos difficultés. Trop souvent nous nous précipitons devant lui pour lui exposer en hâte tous nos ennuis, alors que nous devrions nous approcher de son trône calmement et avec un profond respect, conscients de sa majesté. Ex. du "notre Père".

Exemple des 10 lépreux (Luc 17 : 11-19) : un seul revint dire "merci". Quelle serait la proportion aujourd'hui ? Nous sommes prompts à demander, mais lents à remercier.

La "prière juste", adorer, demander, remercier, n'est pas immédiatement à la portée de tout chrétien parce qu'elle dépende d'une attitude spirituelle juste. C'est pourquoi elle n'apparaît qu'au ch.4.

Si nous avons la résolution du 1^{er} ch., alors nous pouvons adorer. En effet, comment un homme irrésolu pourrait-il louer Dieu ?

Si nous avons l'humilité du 2^{ème} ch., alors nous pouvons présenter nos requêtes. En effet, comment un homme fier de lui demanderait-il quelque chose à Dieu ?

Si nous avons la spiritualité du 3^{ème} ch., nous pouvons montrer notre reconnaissance. Au contraire, celui qui est attaché aux biens de ce monde ne s'inquiète pas de ce que Dieu donne !

En d'autres termes, nous devons mettre en pratique les ch. 1, 2, et 3, si nous voulons jouir de la paix du ch. 4.

“Ne vous inquiétez de rien, mais priez pour tout !” : voilà le mot d'ordre.

Parler à Dieu de tout ce qui nous concerne et Le concerne est le premier pas vers la victoire sur l'inquiétude.

Le résultat est que “la paix de Dieu” garde notre cœur et notre esprit. La paix de Dieu monte alors la garde devant nos 2 foyers d'inquiétude que sont : notre cœur, c'est-à-dire notre mauvaise manière de ressentir, et notre esprit, c'est-à-dire notre mauvaise manière de penser. La paix de Dieu, cela ne signifie pas l'absence de difficultés à l'extérieur, mais cela implique une confiance tranquille à l'intérieur, quelles que soient les circonstances, les gens ou les choses.

Ex. : Daniel dans la fosse au lion. Celui dont il nous est dit qu'il n'a pas pu dormir, c'est le roi, pas Daniel !

Prière juste = 1^{ère} condition de la victoire sur l'inquiétude.

2^{ème} condition pour se sentir en sécurité, développer :

b) Une pensée juste :

La paix agit sur le cœur et sur l'esprit. (Esaïe 26 : 3) “A celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix parce qu'il se confie en toi.” Au contraire, une pensée mauvaise entraîne de mauvais sentiments, et très vite le cœur et l'esprit sont déchirés et l'inquiétude nous prend à la gorge. Nous devons comprendre que les pensées sont réelles et puissantes bien qu'elles ne puissent être ni vues, ni pesées, ni mesurées. Or nous croyons souvent que les pensées ça n'a pas d'importance, que c'est bénin.

J'aime beaucoup ce proverbe :

Sème une pensée, tu récolteras une action

Sème une action, tu récolteras une habitude

Sème une habitude, tu récolteras un caractère

Sème un caractère, tu récolteras une destinée !

Ce sont nos pensées qui font nos vies ! Ex. du sermon sur la montagne.

Nous devons amener “toute pensée captive à l'obéissance de Christ” (2 Corinthiens 10 :5).

Paul énumère en détail les choses qui devraient occuper nos pensées en tant que chrétiens :

Tout ce qui est vrai. Une étude menée sur les causes de l'inquiétude révèle que 10% seulement des causes d'inquiétudes sont réellement des sujets légitimes d'inquiétude ! Les 90% autres sont imaginaires ou n'ont jamais eu lieu ou concernent des choses sur lesquelles les gens n'ont aucune influence. Satan est menteur et il veut corrompre notre esprit par ses mensonges pour nous affoler. Le Saint-Esprit contrôle notre esprit par la vérité mais le diable essaie de le contrôler par ses mensonges. Chaque fois que nous croyons un mensonge, le diable nous domine, et nous nous inquiétons..

Tout ce qui est honorable et juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable et tout ce qui mérite l'approbation.

“Pur” = allusion à la pureté morale ; les gens à cette époque comme de nos jours, étaient constamment sollicités par des tentations d'impureté sexuelle. Pas facile quand tous les copains de la fac vivent en concubinage ? Pas facile quand les pubs nous placardent sous le nez de l'érotisme à tout va, même pour vendre un yaourt ou une tondeuse à gazon, n'est-ce pas ? Alexandre Solje-

nitsyne, fuyant le goulag et visitant notre occident a fait ce constat : “Finalement on asservit les peuples plus facilement avec la pornographie qu’avec les miradors.”

“Ce qui mérite l’approbation” désigne les choses “qui valent la peine qu’on s’intéresse à elles.”

Cela ne veut pas dire pratiquer la politique de l’autruche pour éviter ce qui nous déplaît et ce qui nous gêne ; cela veut dire que nous ne concentrons pas notre attention sur les choses négatives et que nous ne les laissons pas dominer nos pensées. Laissons nos esprits vagabonder sur les pensées nobles et justes et non sur les pensées viles de cette société corrompue.

Tout ce qui est vertueux et digne de louange. si quelque chose est *digne de louange*, nous pouvons le recommander aux autres. Aucun chrétien ne peut se permettre de gaspiller son “énergie spirituelle” sur des pensées qui scandaliseraient ou démoraliseraient les autres si elles venaient à leur connaissance. Si on venait un par un sur l’estrade, et que sur l’écran derrière défile nos pensées, combien seraient “recommandables”, “à citer en exemple”, c’est-à-dire “digne de louange”. Combien ?

David dit : “Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi.” (Ps. 119)

Si nous remplissons notre cœur et notre esprit de la Parole de Dieu, nous possédons alors un système interne de détection des mauvaises pensées. Une pensée juste est donc le résultat de la méditation quotidienne de la Parole de Dieu. L’une des meilleures façons de repousser les mauvaises pensées est de remplir notre esprit de la Parole de Dieu. Prenons donc le temps de la confier à notre mémoire.

Jérémie 15 :16 : “Seigneur, j’ai recueilli tes paroles et je les ai dévorées ; elles ont été pour moi la joie et l’allégresse de mon cœur.”

Une pensée juste = 2^{ème} condition de la victoire sur l’inquiétude.

c) Une vie juste (4 :9) “ce que vous avez appris, pratiquez-le”

Vous ne pouvez pas dissocier l’action extérieure et l’attirance intérieure. Le péché ôte la paix (à moins que la conscience ne soit étouffée) et la pureté maintient la paix. Une vie juste est la condition nécessaire pour connaître la paix de Dieu.

Paul met en balance “appris” et “reçu”. C’est une chose d’apprendre la vérité, d’en remplir ses pensées ; c’en est une autre de la recevoir c’est-à-dire de la vivre. Les faits dans la tête ne suffisent pas ; nous devons aussi les vivre. Dans son ministère, Paul ne se contentait pas *d’enseigner* la Parole, mais il la vivait afin que ses auditeurs puissent voir la vérité dans sa vie. L’expérience de Paul devrait être la nôtre. Nous devons apprendre la Parole, la recevoir, l’entendre et l’accomplir. “Mettez la Parole en pratique et ne vous bornez pas l’écouter.” (Jacques 1 : 22)

“La paix de Dieu” en nous est une indication de notre conformité à la volonté de Dieu. Si nous marchons avec le Seigneur, alors la paix de Dieu et le Dieu de paix exerceront leur influence sur notre cœur. Le prophète Esaïe ajoute même : “Dieu va au-devant de celui qui pratique la justice avec joie.”

Par contre, chaque fois que nous désobéissons, nous perdons cette paix et nous savons que nous avons fait quelque chose de mal.

Si vous en voulez une illustration, il suffit de lire Jacques 4. Car de même que Philippiens 4 est le “chapitre de la paix” du Nouveau Testament, Jacques 4 est le “chapitre de la guerre”.

Lisons Jacques 4 : 3- 4 8

Ce texte s’ouvre sur une question : “D’où viennent les luttes et d’où viennent les querelles parmi vous ?” Jacques explique les causes de la guerre :

une prière mal faite : v. 3 “vous demandez et vous ne recevez pas parce que vous demandez mal”,

une pensée fautive : v. 8 “purifiez vos cœurs, hommes irrésolus”, + v. 2 “querelles, luttes”,

et une vie mauvaise : v. 4 “Ne savez-vous pas que l’amour du monde est inimitié contre Dieu ?”

Nous avons le choix, mais il n’y a pas de moyen terme :

Ou bien nous consacrons notre cœur et notre esprit à l’Esprit de Dieu et nous pratiquons la prière juste, la pensée juste et la vie juste ;

Ou bien nous cédon à la chair, mauvaise prière, mauvaise pensée, mauvaise vie, et nous nous lais-

sons dévorer par les soucis.

Apprenons donc à nous sentir en sécurité.

Avec la paix de Dieu pour nous garder et le Dieu de paix pour nous guider, pourquoi nous inquiétons-nous ?

Une prière juste, une pensée juste et une vie juste : voilà les conditions de la sécurité de l'esprit, pour bien ressentir les événements.

Apprendre le contentement

Quelle est la différence entre un thermomètre et un thermostat ?

Un thermomètre ne change rien à son environnement, il indique simplement la température. Il monte et il descend continuellement, au gré des changements. Un thermomètre n'a pas la capacité de changer les choses ; au contraire, ce sont elles qui l'affectent !

Un thermostat, lui, régule les conditions, et les change si nécessaire. Il agit et maintient la stabilité, il modifie son environnement.

Sommes-nous des thermomètres ou des thermostats ?

Paul est l'exemple du thermostat. Il n'est pas victime des circonstances, mais leur maître : "J'ai appris à être content dans l'état où je me trouve", "Je puis tout", "J'ai tout reçu". Paul n'a pas besoin d'être dorloté pour être content, il trouve son contentement dans les ressources spirituelles offertes en Christ.

Mais contentement ne veut pas dire faire semblant d'ignorer les situations. Imaginez un thermostat qui refuse de prendre en compte les informations transmises par son environnement. Un thermostat qui se croise les bras, content de lui, c'est un thermostat en panne !

Le contentement n'est pas une fuite devant la bataille, mais une paix constante et une confiance au milieu de la bataille. C'est ce qu'ont expérimenté les auteurs bibliques qui font revenir la joie comme thème 800 fois dans leurs écrits. Parce que Christ vit en nous, nous sommes à même de répondre aux exigences de la vie.

Mais à nouveau, comme pour la prière juste, ce n'est pas immédiatement à la portée du croyant, mais il y a un apprentissage. Paul dit "j'ai appris". **C'est une étape que nous aimerions bien sauter**, mais elle est incontournable, il nous faut apprendre, souvent par l'épreuve, la joie du contentement.

Comment apprendre le contentement ? En se rappelant les traits de caractères de ce Dieu en qui nous nous confions, et en expérimentant quotidiennement la réalité de ces caractéristiques. Paul en choisit 3 à titre d'exemples.

En expérimentant, par exemple, le fait que notre Seigneur est un Dieu prévoyant, c'est-à-dire qu'il sait toute chose à l'avance, et qu'en plus il dispose toute chose et toute circonstance à l'avance, pour que ses plans s'accomplissent. On parle de la "providence" de Dieu.

Ex. : Joseph, en Egypte, a appris pendant 20 ans, à vivre jour après jour de la présence de Dieu à ses côtés, pour pouvoir affirmer en fin de compte : "Vous aviez médité de me faire du mal, mais Dieu l'a changé en bien."

La prévoyance de Dieu, l'assurance que sa main gouverne et dirige les affaires de la vie, quelle source de contentement.

Comment apprendre le contentement ? En puisant également à la source de sa puissance sans limite. V.13 : "Je puis tout par Christ qui me fortifie." Le chrétien a en lui la puissance dont il a besoin pour faire face aux exigences de la vie. Il doit simplement libérer cette puissance par la foi. En sommes-nous convaincus ?

Enfin comment apprendre le contentement ? En croyant en ses promesses immuables. Ce que Dieu a promis, il l'accomplit toujours ! V.19 "Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins, selon sa richesse, avec gloire." Dieu n'a pas promis de répondre à toutes nos cupidités ni nos caprices. Mais comme disait Hudson Taylor : "Quand l'œuvre de Dieu est accomplie selon Dieu et pour sa gloire, le soutien de Dieu ne fera pas défaut."

Le contentement vient quand nous avons des ressources suffisantes. Ces ressources sont dans la prévoyance (ou la providence) de Dieu, sa toute-puissance, et ses promesses immuables. Apprenons à y puiser pour affronter les tâches quotidiennes, et nous découvrirons la joie du contentement !

Conclusion

Brisons ce dernier voleur de joie qu'est l'inquiétude devant les soucis. Pour cela, il nous faut apprendre à nous sentir en sécurité, par : une prière juste, une pensée juste, une vie juste.

Il nous faut aussi apprendre le contentement, par la foi en : la providence de Dieu, la toute-puissance de Dieu, la promesse immuable de Dieu.

Alors nous pourrions obéir à cet ordre : "Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète réjouissez-vous !"

On peut penser, c'est bien beau tout ça, mais c'est théorique, et puis c'est Paul, et puis c'est il y a 2000 ans...

Mais non, dans Jeunesse Libérée avril 97, il est question du livre de Nicole Valérie, journaliste roumaine incarcérée pour sa foi. Elle vient d'intituler son témoignage "Bénie sois-tu, prison !" Elle fait écho au v. de Jérémie 15 :16 : "Seigneur, j'ai recueilli tes paroles et je les ai dévorées ; elles ont été pour moi la joie et l'allégresse de mon cœur."

Un autre prisonnier, de la maison d'arrêt de Lausanne, écrit : "Un prisonnier heureux ? N'est-ce pas le sens de l'humour de Dieu ? Je connais cela en 1997, et quand je vois un de mes gardiens malheureux et moi heureux, je ne puis dire que merci, Seigneur ! Et je prie pour ce gardien."

Vous voyez bien que c'est possible aujourd'hui encore. Emparons-nous donc de ces promesses.

Et souvenons-nous que cette joie ne doit pas être gardée égoïstement : c'est par elle que Dieu est glorifié devant les hommes. Christ d'abord, les autres ensuite, et moi en dernier, parce qu'en pleine sécurité. Résultat : la joie !